

Alzheimer est-il plus dangereux pour les plus pauvres ?

La maladie d'Alzheimer est-elle un mythe ? Est-elle obligatoirement liée à la vieillesse ou à une bactérie bucco-dentaire ? Est-elle une maladie de pauvres et de "Gilets jaunes" ? Est-elle contagieuse ? Elle suscite en tout cas beaucoup de questions et de controverses. La dernière date de cet été (1) : on aurait en effet mis au point un test sanguin susceptible de détecter, 20 ans avant les premiers symptômes, cette pathologie qui selon certains ne serait pas vraiment une pathologie. C'est dans ce contexte sensible et tendu, que le neurologue rennais Serge Belliard est intervenu mardi soir à la clinique devant une quarantaine de professionnels.

La maladie d'Alzheimer est-elle un mythe ou un leurre ? Deux livres parus récemment (2) ont suscité des débats dans le milieu médical.

Pour essayer d'y voir un peu plus clair, Jean-Paul Lembel-lembe, gériatre à la clinique des Augustines, a sollicité l'expertise de Serge Belliard, responsable de l'unité de neuropsychologie au CHU de Rennes.

RISQUE DE CONTAGION ?

Parmi les professionnels présents dans la salle, le responsable d'un EHPAD, s'est montré visiblement préoccupé par l'un des points abordés par le neurologue. Serge Belliard a en effet évoqué « un risque de contagion de neurone à neurone et d'individu à individu. » Et de préciser sa pensée après avoir été soumis à la question : « Il n'y a pas d'épidémie à redouter par la salive ! Cette transmission n'a été prouvée que dans des conditions particulières. »

Explications : en 2015, un scientifique londonien, John Colling, a fait une découverte surprenante, après l'autopsie de quatre personnes ayant reçu des injections d'hormones de croissance dérivée de cadavres humains. Certaines de ces hormones contenaient un prion, la protéine en cause dans la maladie de Creutzfeldt-Jakob. Les quatre personnes sont décédées de cette pathologie.

Le chercheur est étonné de voir la présence d'un marqueur biologique de la maladie d'Alzheimer : des plaques amyloïdes. Et d'en conclure qu'il a été transmis en même temps que le prion pendant les injections d'hormone de croissance. Ce qui prouverait ainsi une transmission possible de la maladie d'Alzheimer d'une personne à l'autre. Autrement dit,



si quelqu'un pourrait être exposé à ce risque, ce n'est pas l'aidant, mais plutôt le chirurgien.

UN DIAGNOSTIC INCERTAIN TOUJOURS TROP TARDIF

A écouter Serge Belliard, le profane est frappé par les incertitudes, voire les contradictions, qui traversent son discours. Alors comment un profane pourrait-il se faire une idée précise sur un sujet qui divise déjà les initiés ?

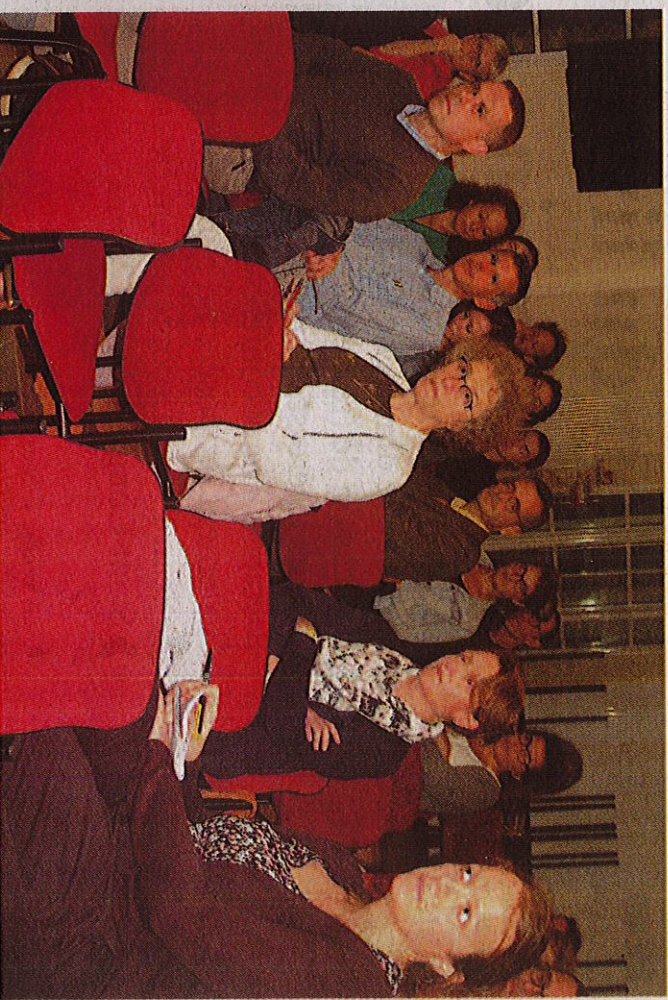
« Le diagnostic est incertain et toujours trop tardif. Il est difficile de mettre en évidence des lésions spécifiques. On parle d'Alzheimer probable du vivant du patient. »

Et même la présence des deux marqueurs biologiques de la maladie chez un quinquagénaire ne permettent pas d'affirmer qu'il va la développer plus tard. « On peut à 90 ans avoir plein d'amyloïdes et de protéines Tau (les deux marqueurs) dans le cerveau, sans manifester aucun signe clinique ! »

Et de s'interroger sur la nécessité de procéder à un examen biologique à 50 ans, sachant que si les traitements permettent dans le meilleur des cas d'atténuer les symptômes, aucun ne permet actuellement d'enrayer et de guérir une maladie plurielle et multi-factorielle. Alzheimer est un arbre qui cache une forêt où les petits pousse de la science contiennent de chercher les cailloux...

« LA PRÉVENTION EST POSSIBLE »

Alors en l'absence de boucle de cristall et de traitement, mieux vaut prévenir que guérir en adoptant une hygiène de vie protectrice. « La prévention est



Serge Belliard, responsable de l'unité de neuropsychologie au CHU de Rennes, est intervenu mardi soir devant un public de professionnels médicaux à la clinique des Augustines.

possible », souligne Serge Belliard, en identifiant sans le vouloir l'injustice sociale (3) comme facteur de risque dans la maladie d'Alzheimer... comme dans bien d'autres

«dysfonctionnements » (obésité, stress, cancer, suicide, alcoolisme...). Une étude épidémiologique et sociologique s'impose. « 30% des cas sont liés à des facteurs environnementaux. » Une bonne alimentation (*), une bonne éducation (intellectuelle et

physique), un bon réseau social, tel est le tiréc gagnant pour éviter une sortie de route prématurée. Serge Belliard tente une métaphore routière : « Quand le réseau principal est bouché, le réseau second

taire peut prendre le relais », grâce à la « réserve cérébrale » qu'une personne bien née et bien éduquée aura capitalisée tout au long de sa vie. La question est donc autant médicale que politique : est-ce que tout le monde a les moyens de se constituer une « réserve cérébrale » pour ses vieux jours ?

J.F.

(* Régime alimentaire idéal présenté par Serge Belliard : il est riche en vinaigrette, noix, poissons, volaille, tomates, fruits, légumes, et pauvre en viande rouge et grasse animale. (cf régime crétois).

(1) Etude américaine publiée au début du mois d'août dans la revue médicale Neurology et reprise par les médias. L'étude confirme que le fait de présenter des plaques amyloïdes (l'un des deux marqueurs de la ma-

ladie) ne signifie pas que l'on va développer la maladie. En revanche, tous les malades d'Alzheimer ont des plaques amyloïdes.

(2) Deux livres :

- « Le mythe de la maladie d'Alzheimer. Ce qu'on ne vous dit pas sur ce diagnostic tant redouté » de Peter Whitehouse et Daniel George (2009).

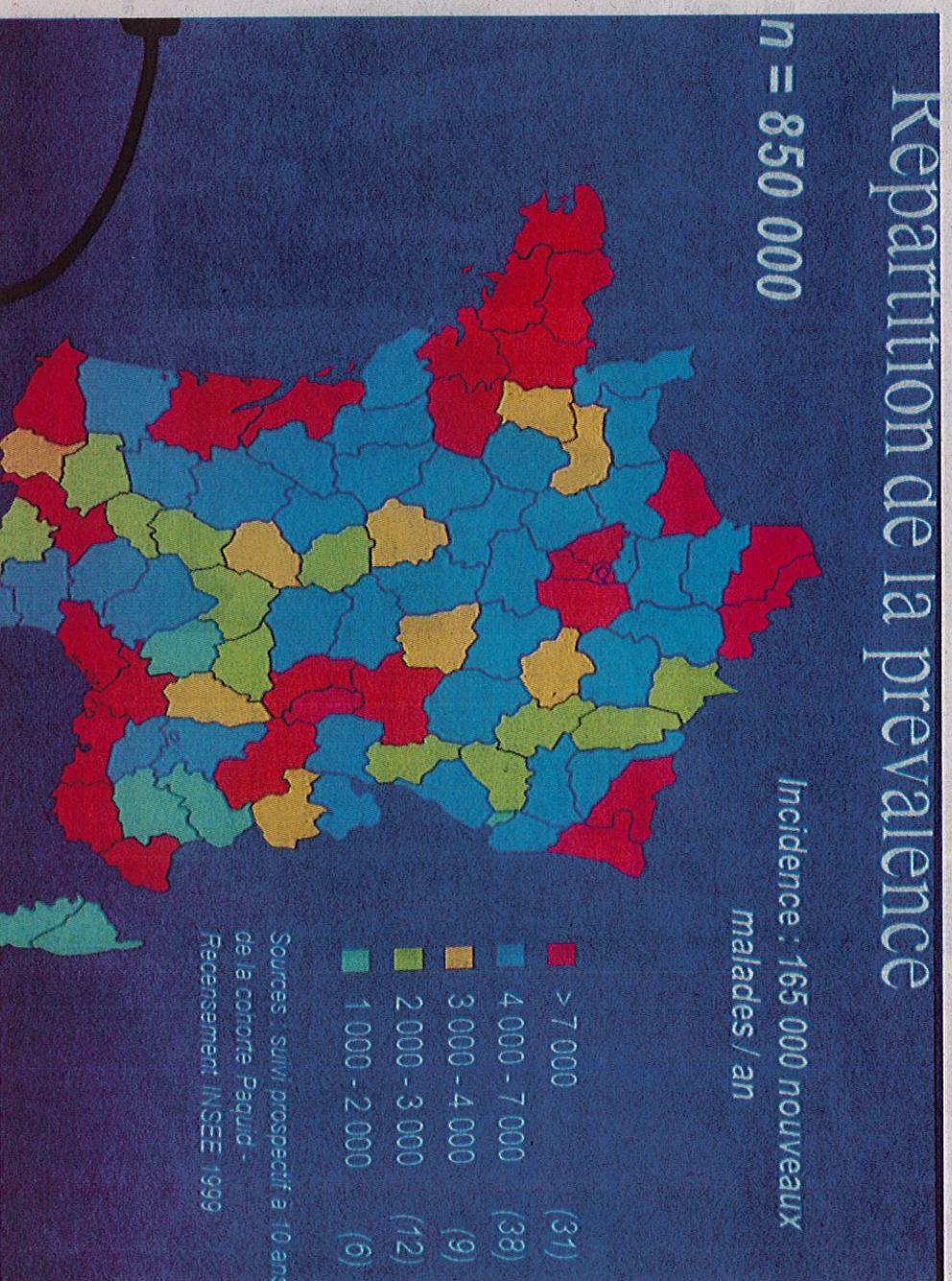
- « Alzheimer, le grand leurre », d'Olivier Saint-Jean et Eric Favreau (2018).

(3) Sur la piste des sans dents ! Les chercheurs continuent de chercher les causes de la dégénérescence cérébrale. Dernière piste explorée, la piste des bactéries pathogènes bucco-dentaires baptisées « Porphyromonas gingivalis ». Responsables de la maladie parodontale, dans le cerveau de patients souffrant d'Alzheimer. Ces tra-

voux relancent l'hypothèse d'une piste infectieuse dans cette maladie. Un premier essai de traitement est en cours pour lutter contre cette bactérie. Moralité : pour éviter Alzheimer, brossez-vous les dents trois fois par jour !

Médicaments controversés. D'aucuns prétendent que leur dangerosité, toxicité et inefficacité, constituent un cocktail qui mérite leur remboursement. D'autres, parfois les mêmes, soupçonnent le lobby pharmaceutique de créer des maladies pour vendre leur camelote.

« Ça fait belle lurette que les laboratoires ne financent plus rien pour Alzheimer », assure Serge Belliard qui admet que les traitements ont des effets « modestes, purement symptomatiques et inconsistants. Quand la maladie est là, il est déjà trop tard. »



La Bretagne est en rouge ! Pas d'artéfact, cela signifie simplement que le nombre de personnes âgées est plus important ici qu'ailleurs. « Pas la peine de démentager dans la Creuse », prévient Serge Belliard.